

Librio

Pierre-Brice Stahl

**DIEUX
ET PERSONNAGES
DE LA MYTHOLOGIE
NORDIQUE**



DANS LA MÊME COLLECTION

Dieux et héros de la mythologie grecque, Libro n° 593

Dieux et pharaons de l'Égypte ancienne, Libro n° 652

Les Grands Mythes antiques, Libro n° 866

Pierre-Brice Stahl

Dieux et personnages
de la mythologie
nordique

Librio

Inédit

© E.J.L., 2023
ISBN : 9782290394021

AVANT-PROPOS

« L'écoute de tous les êtres sacrés je demande
Grands et petits, descendance de Heimdallr
Tu veux, Valfödr, que je relate au mieux
Les anciens récits des êtres,
ceux de mes plus vieux souvenirs »

(Extrait de *Völuspá*, traduction de l'auteur.)

C'est avec cette strophe que s'ouvre l'*Edda poétique*, le recueil de poésie mythologique et héroïque compilé au XIII^e siècle, qui constitue l'un de nos principaux accès à la religion préchrétienne nordique. Une voyante y requiert l'écoute de tous, des divinités aux êtres humains – la descendance du dieu **Heimdallr** (→ **Rigr**). Elle répond à la requête du dieu **Odinn** – Valfödr, le « père des morts sur le champ de bataille » (→ **Einherjar**), qui lui demande de partager les savoirs anciens. Alors la voyante évoque la création du monde et les différents êtres qui le composent, mais également les récits qui leur sont liés ainsi que le Ragnarök, le destin des puissances organisatrices.

LES TROIS TEMPS

Trois temps marquent ce poème : le passé, temps de la cosmogonie ; le présent mythique ; et le futur lié au Ragnarök, où la majorité des êtres périssent. La cosmogonie présente les premières étapes de la constitution du cosmos. Plusieurs mythes font référence à ce processus même si les étapes diffèrent. Dans tous, nous retrouvons l'idée d'une mise en ordre des éléments à partir du meurtre du géant primordial **Ymir**. La Terre est créée à partir de sa chair, les montagnes sont issues de ses os, le ciel vient

de son crâne et la mer tire son origine de son sang (poème *Vafthrudnismal*).

C'est dans ce passé qu'apparaît **Audumbla**, la vache qui nourrit **Ymir** et lèche **Buri**, l'ancêtre des divinités. On y croise aussi les **nains**, ainsi que le premier couple d'êtres humains **Askr et Embla**, ou encore **Mani et Sol** ainsi que **Dagr et Nott** qui personnifient respectivement la Lune, le Soleil, le jour et la nuit. Ce temps correspond aussi à la guerre entre deux groupes de divinités, les **Ases** et les **Vanes** dont la paix conduit à l'échange d'otages (**Njördr**, **Freyr**, **Hœnir** et **Mimir**).

La majorité des êtres qui constituent ce cosmos disparaissent lors du Ragnarök (« destin des puissances organisatrices »). Cet évènement est aussi appelé Ragnarök (« crépuscule des puissances ») dans certains récits (*Lokasenna*, *Edda de Snorri*). C'est lors du Ragnarök que le dieu **Odinn** est avalé par le loup **Fenrir** ; que **Thorr** parvient à vaincre le **serpent de Midgardr** mais succombe à son venin ; et enfin, que le feu du géant **Surtr** consume le monde entier. Toutefois, plusieurs êtres survivent au Ragnarök, dont **Modi et Magni** (les fils de **Thorr**), **Vidar** et **Vali** (les fils d'**Odinn**), ainsi que **Lif et Lifdrasir** (couple d'êtres humains).

Ce « destin des puissances » est connu d'**Odinn**. C'est ainsi que les **Valkyries** sélectionnent une partie des guerriers morts aux combats qui rejoignent sa halle, la *Valhöll**¹, en vue de cet affrontement. Il s'agit du « présent mythique » durant lequel se déroule la majorité des mythes. On y trouve, entre autres : la joute d'énigmes entre **Odinn** et le géant **Vafthrudnir** ; la réalisation des principaux attributs des divinités par les nains **Eitri**, **Brokkr** et les fils **d'Ivaldi** ; le vol du marteau de **Thorr** par le géant **Thrymr** qui conduit le dieu à se faire passer pour la déesse **Freyja** ; la capture du loup **Fenrir** ; l'enlèvement de la déesse **Idunn** par le géant **Thjazi** ; ou la mort du dieu **Baldr** et la tentative de le ramener de **Hel**, le monde des morts.

Si certains textes proposent une chronologie relative entre certains mythes (c'est le cas de *l'Edda de Snorri*),

1. L'astérisque renvoie à l'annexe p. 91.

le lecteur se rendra vite compte que leur agencement varie grandement d'un texte à l'autre en fonction, notamment, des traditions, des contextes, des intentions et des différentes visions des auteurs. Le Ragnarök peut, par exemple, être placé, soit dans l'enchaînement des récits autour de la mort du dieu **Baldr**, soit à la suite de la joute d'insultes de **Loki** avec les divinités, soit dans un temps indéfini.

L'ACCÈS AUX MYTHES NORDIQUES

L'une des œuvres principales permettant l'accès à ces récits est l'*Edda poétique*. Si ce corpus de poèmes se réfère en premier lieu à un manuscrit, le Codex Regius (GKS 2365 4to), comprenant vingt-neuf poèmes, il a fini par renvoyer à une réalité plus grande et inclure d'autres poèmes dits « eddiques », tels que les *Baldrs draumar* (→ **Odinn**), le *Fjölsvinnsmal* (→ **Svipdagr**), ou la *Rigsthula* (→ **Rigr**).

La date de composition de ces poèmes varie et peut aller, en fonction des interprétations, du VIII^e jusqu'au XII^e siècle (soit proche de leur mise par écrit en Islande). La strophe que vous pouvez lire plus haut inaugure ce recueil scindé en deux parties, une première comprenant les poèmes ayant attiré à la mythologie, une seconde compilant des poèmes dits héroïques. Ces poèmes sont anonymes, à la différence des poèmes scaldiques – le terme norrois *skald* signifie « poète ». Ceux-ci font grandement usage des *kennings*, une circonlocution qui peut se rapprocher de la périphrase, et des *heiti*, une forme de synonyme. Certains de ces poèmes transmettent des récits mythologiques comme *Ragnarsdrapa* qui présente, entre autres, **Thorr** attrapant le **serpent de Midgardr**, ou *Haustlöng* qui relate les aventures des géants **Thjazi** et **Hrungnir**.

Les poèmes eddiques et scaldiques sont à la base de l'art poétique que Snorri Sturluson – homme politique et poète islandais – présente dans son œuvre : l'*Edda de Snorri*, également connue sous le nom d'*Edda en prose*. Il s'agit d'un manuel de poésie scaldique composé au XIII^e siècle, qui s'inscrit non seulement dans un contexte chrétien, mais

aussi dans des enjeux politiques (notamment vis-à-vis de la couronne norvégienne), identitaires et mémoriels. L'œuvre de Snorri doit ainsi se comprendre comme une réception des mythes nordiques au XIII^e siècle. Il propose un agencement des différents mythes qu'il tente d'unifier – un aspect qui a participé à l'attrait de cette œuvre. Il fournit cependant un accès précieux à ces récits et cite de nombreux poèmes eddiques et scaldiques dont certains nous sont parvenus uniquement à travers son *Edda*.

L'ouvrage se divise en quatre grandes parties : un prologue, qui offre une perspective évhémériste¹, mais qui est écarté par certains spécialistes ; la *Gylfaginning*, qui relate l'échange entre le roi de Suède Gylfi (→ **Gefjon**) et trois **Ases** qui présentent les divinités et de nombreux mythes ; le *Skaldskaparmal*, qui rapporte les principaux kennings et heiti ainsi que les récits qui leur sont associés ; et le *Hattatal*, qui illustre les différents types de mètres. La place prépondérante de la poésie dans la transmission des mythes nordiques à travers l'*Edda poétique*, l'*Edda de Snorri* ou la poésie scaldique s'observe notamment tout au long de cet ouvrage à travers les nombreuses allitérations entre les noms de divinités et d'êtres : le géant et ses filles **Geirrödr, Gjalt et Greip** ; les chevaux tirant le chariot du Soleil **Arvakr et Alsvidr** ; ou encore, les quatre cerfs de l'arbre Yggdrasil* **Dainn, Dvalinn, Duneyrr et Durathror**.

D'autres textes d'origines nordiques, postérieurs à la période préchrétienne, peuvent également nous informer sur la mythologie. C'est le cas des sagas, récits principalement en prose qui rapportent les hauts faits d'un personnage ou d'une famille. Les notices font référence à plusieurs d'entre elles, dont l'*Ynglinga saga* écrite par Snorri Sturluson, fondée sur le poème *Ynglingatal* qui explore l'origine mythique de la royauté suédoise (que Snorri rattache aux rois norvégiens dans son œuvre). Les courts récits narratifs indépendants, nommés *thaettir*, peuvent aussi transmettre certains mythes comme celui de la fabrication du collier d'or de Freyja par les nains

1. Doctrine selon laquelle les divinités étaient des êtres humains qui ont par la suite été divinisés.

Alfrigg, Dvalinn, Berlingr et Grérr. Toujours dans le Nord, la *Gesta Danorum* (Geste des Danois), rédigée vers 1200 par le danois Saxo Grammaticus, remonte aux origines de l'histoire du Danemark et aborde plusieurs mythes dans une perspective évhémériste. D'autres textes contemporains de la religion préchrétienne issus d'auteurs extérieurs au monde nordique peuvent également nous fournir des informations sur les différentes divinités. C'est le cas, entre autres, de la *Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum* d'Adam de Brême et de l'*Historia Langobardorum* de Paul Diacre. Si le dialogue avec des sources plus anciennes, antérieures au II^e siècle, comme *De Origine et Situ Germanorum* de Tacite, est possible, il requiert des précautions. Il en est de même avec les représentations iconographiques. Bien qu'elles soient des témoins contemporains, les êtres qui y sont représentés ne sont pas accompagnés de noms ou de désignations. Nous sommes ainsi systématiquement confrontés à la question de leur identification. Les inscriptions runiques, quant à elles, mentionnent rarement les divinités et ne racontent aucun mythe. Enfin, la toponymie, l'étude des noms de lieux, peut nous offrir des informations sur l'importance de certaines divinités dans certaines régions, comme c'est le cas pour **Ullr**.

VARIATIONS ET DIVERSITÉS

La mythologie nordique ne se limite pas à l'âge viking (VIII^e au XI^e siècle) auquel elle est traditionnellement associée. Certains des êtres et récits qui la composent sont bien plus anciens. C'est la raison pour laquelle les historiens des religions préfèrent parler de la religion préchrétienne nordique qui s'étend du II^e au XI^e siècle. Ainsi, nous sommes non seulement sur une grande échelle temporelle, mais aussi sur une large échelle spatiale (notamment durant la diaspora viking) comprenant la Scandinavie et, en fonction des périodes, des territoires dans l'Atlantique Nord, autour de la Baltique, en Europe de l'Est et de l'Ouest. Cette vaste étendue, à la fois temporelle et spatiale, a entraîné de nombreuses variations des mythes nordiques. À cela s'ajoutent les variations et

perceptions diverses de ces récits en fonction du statut social des individus, de leur âge ou de leur genre.

La religion préchrétienne nordique se place également dans la continuité des traditions indo-européennes et germaniques. De plus, elle a connu l'influence d'autres communautés et univers religieux, tels que romains (avec notamment le mithraïsme, religion à mystères), celtes, slaves, baltes, sames ou encore chrétiens. L'influence de ces derniers n'a pas simplement eu lieu durant la période viking (dont une des caractéristiques est la transition vers le christianisme), mais également avant. Ces continuités, ruptures, rencontres, influences participent également aux variations et à la diversité qu'a connues la religion préchrétienne nordique.

Les mythes et les êtres qui les composent sont donc « organiques ». La recherche d'un système cohérent qui unifierait et concilierait les différents textes ôte toute la richesse de ces récits dans lesquels se sont inscrites diverses réalités. De même, il n'est pas possible de résumer divinités et êtres à une ou deux fonctions bien définies. Si les descriptions traditionnelles faisant de **Freyja** la déesse de l'amour ou de **Thorr** le dieu du tonnerre présentent l'avantage de donner une idée générale des caractéristiques de chaque être, elles participent avant tout à une essentialisation de leur rôle, ainsi qu'à un imaginaire des divinités. Ainsi, si **Thorr** est traditionnellement lié aux dieux du tonnerre indo-européens, les mythes qui nous sont parvenus n'explorent jamais cet aspect et les évidences de cette association dans l'univers cognitif des Scandinaves de l'époque préchrétienne sont quasi inexistantes.

En outre, les divinités sont associées à de multiples aspects, qui non seulement ont varié, mais qui s'enchevêtrent avec ceux d'autres divinités. C'est ainsi que les notices de cet ouvrage rendent compte de l'organicité des êtres de la mythologie nordique en précisant les différentes versions et traditions qui leur sont associées.